

# ANALYSE DE CONTROVERSE : GUIDE SIMPLIFIÉ

Daniel Kaplan – Version 2 – octobre 2022

*Ce guide s'adresse aux organisations publiques ou privées qui se préoccupent de l'impact de leurs actions et, pour cette raison, cherchent à mieux comprendre ce qu'il se passe sur l'un des terrains ou des domaines dans lesquels elles interviennent : qui sont les parties prenantes, qu'est-ce qui les anime, quelles sont leurs relations, comment travailler autrement avec elles... ?*

*Pour ce faire, la méthode proposée est « l'analyse des controverses », une méthode à vocation pédagogique, issue des travaux de Bruno Latour et au départ, surtout utilisée sur les « controverses socio-techniques ». Il s'agit ici de l'utiliser sur d'autres types d'objets.*

*Ce guide s'inspire abondamment de l'ouvrage [Controverses, mode d'emploi](#)<sup>1</sup>, issu de l'expérience accumulée lors du programme [Forccast](#), financé par l'Agence nationale de la recherche de 2012 à 2020 et dédié à la « Formation par la cartographie des controverses à l'analyse des sciences et des techniques ». Que les auteurs en soient remerciés.*

---

<sup>1</sup> Clémence Seurat et Thomas Tari (dir.), *Controverse, mode d'emploi*, préface de Bruno Latour, Presses de Sciences Po, 2021

---

<b>INTRODUCTION.....</b>	<b>3</b>
OBJECTIF DE LA DÉMARCHE D'ANALYSE DE CONTROVERSE .....	3
QU'EST-CE QU'UNE CONTROVERSE ? .....	3
UTILITÉ DE L'ANALYSE DE CONTROVERSE .....	3
QUELQUES AVERTISSEMENTS MÉTHODOLOGIQUES .....	3
<b>IDENTIFIER LES « BONNES » CONTROVERSES .....</b>	<b>4</b>
LES CONTROVERSES « VISIBLES » .....	4
LES CONTROVERSES INVISIBLES, OU MOINS VISIBLES .....	5
<b>LA MÉTHODOLOGIE D'ENQUETE .....</b>	<b>6</b>
1. IDENTIFIER DES PREMIÈRES SOURCES .....	6
2. IDENTIFIER LES ACTEURS .....	7
3. IDENTIFIER LES ARÈNES DU DÉBAT .....	8
4. CARTOGRAPHIER LES ARGUMENTS .....	9
5. PRÉSENTER UNE SYNTHÈSE .....	10
<b>Annexe 1 : Qu'est-ce qu'une controverse ? (détaillé) .....</b>	<b>13</b>

# INTRODUCTION

---

## OBJECTIF DE LA DÉMARCHE D'ANALYSE DE CONTROVERSE

Sur le sujet et le territoire retenus, l'objectif est d'identifier et décrire les « controverses » actives à un instant  $t$ , en partant des acteurs, de leurs positions et de leurs relations (qui peuvent évoluer). Il s'agit de rendre compte de leurs désaccords, des arguments qui s'échangent et éventuellement, de ce qui les sous-tend.

## QU'EST-CE QU'UNE CONTROVERSE ?

« Une controverse est une situation dans laquelle un différend/désaccord entre plusieurs parties – chaque partie engageant des savoirs spécialisés et aucune ne parvenant à imposer des certitudes – est mis en scène devant des tiers. Elle se caractérise par un enchevêtrement d'enjeux variés, de faits et de valeurs ainsi que par le fait que s'y jouent simultanément une définition de la technique et du social.<sup>2</sup> »

*(Voir définition détaillée en annexe 1)*

## UTILITÉ DE L'ANALYSE DE CONTROVERSE

Il ne s'agit pas de rechercher une vérité, ni d'identifier le « bon camp », mais :

- De comprendre le terrain, les acteurs et ce qui les anime,
- De créer les conditions d'un dialogue et/ou d'un débat,
- D'identifier les questions qui peuvent être passées sous silence du fait des habitudes ou des rapports de force,
- D'identifier aussi des positions nouvelles, originales, susceptibles de renouveler la perspective.

## QUELQUES AVERTISSEMENTS MÉTHODOLOGIQUES

La description d'une controverse requiert un certain recul. Il s'agit d'envisager sans œillères ni préconceptions la variété et le foisonnement des parties prenantes et des argumentations, y compris celles que l'on peut considérer fantaisistes, problématiques, intéressées, etc.

Il faut se retenir d'analyser et d'interpréter trop tôt, encore moins appliquer *a priori* des catégories, et plutôt laisser venir l'analyse (les typologies, les grandes lignes, etc.) à la lecture des arguments.

Enfin, à nouveau, l'analyse d'une controverse n'a pas vocation à identifier qui a raison ou tort, mais à rendre compte d'un débat en partant du principe que ses parties prenantes ont de bonnes raisons de dire ce qu'elles disent.

---

<sup>2</sup> Source : *Controverses, mode d'emploi*, op. cit.

## IDENTIFIER LES « BONNES » CONTROVERSESES

---

### LES CONTROVERSESES « VISIBLES »

Certaines controverses sont faciles à identifier parce qu'elles sont actives : des acteurs bien réels expriment publiquement leurs désaccords sur un sujet plus ou moins précis. En revanche, il peut arriver que le fond des désaccords ne corresponde pas tout à fait à ce qu'il se dit publiquement.

On peut repartir de la définition de la page précédente :

*« Un différend/désaccord entre plusieurs parties – chaque partie engageant des savoirs spécialisés et aucune ne parvenant à imposer des certitudes... »*

Le désaccord peut porter sur plusieurs points à la fois :

- Ce qui est vrai ou faux (« Le glyphosate est cancérigène »)
- Ce qui est souhaitable ou juste (« Le glyphosate est le symbole d'une agriculture productiviste qui aliène même les agriculteurs »)
- Quels points de vue ont titre à s'exprimer (« Les agriculteurs sont les vrais écologistes »)
- Au nom de quoi (de quel futur souhaitable) on parle (« Sauver la biodiversité », « Nourrir 9 milliards d'êtres humains »...)

*« ...est mis en scène devant des tiers. »*

Selon les endroits (et parfois les sujets), cela peut s'avérer plus ou moins facile. Est-il facile d'exprimer des opinions qui s'opposent aux autorités politiques ou aux coutumes ? Existe-t-il des médias (ou des médias sociaux) accessibles aux voix discordantes ou innovantes ? Existe-t-il des forums actifs de discussion scientifique, politique, etc. et si oui, communiquent-ils entre eux... ?

*« Elle se caractérise par un enchevêtrement d'enjeux variés, de faits et de valeurs ainsi que par le fait que s'y jouent simultanément une définition de la technique et du social. »*

Les arguments sont parfois difficiles à dissocier et un argument peut en cacher un autre : sous couvert de défendre une position sur le vrai (« il n'existe pas de preuve que le changement climatique soit d'origine humaine »), on peut exprimer une position sur le souhaitable (défendre un mode de vie, une identité...) ou tout simplement, son intérêt (exemple des compagnies pétrolières, dont les études évoquaient dès les années 1970 la perspective du réchauffement climatique, et qui ont financé toutes sortes d'études pour affirmer le contraire).

La cartographie de controverse est souvent, aussi, un exercice de décroisement.

## LES CONTROVERSES INVISIBLES, OU MOINS VISIBLES

S'agissant des projets de développement, il est cependant possible que les divergences n'apparaissent pas au grand jour. Il ne s'agit évidemment pas de la susciter artificiellement. Cependant, il est rare qu'un projet d'une certaine ampleur ne fasse que des gagnants, que les choix qui le sous-tendent soient partagés par tout le monde.

*À titre d'exemple, un appel à projets de l'État portant sur la rénovation des centres anciens en Tunisie a suscité un afflux de projets, généralement de qualité, qui rassemblaient souvent des acteurs très différents. Il était donc tentant d'y voir le signe d'un consensus sur les objectifs et les moyens de cette rénovation. Mais en creusant un peu plus, il est apparu que les divergences étaient très nombreuses et anciennes, tant sur ce qu'il convenait d'appeler un « centre ancien », sur la valeur à leur accorder, sur le degré de priorité de ces opérations au regard d'autres enjeux urbains, sur les objectifs et la nature des projets de « rénovation », etc. L'appel à projets avait rendu la controverse moins visible, mais elle demeurait pourtant vivace.*

Dans l'objectif de mieux comprendre (et si possible d'élargir) le jeu des acteurs et l'espace des idées/arguments, il peut être utile de se poser certaines questions :

- Y a-t-il eu des controverses publiques sur le même sujet dans le passé ?  
Si oui, que sont devenus les protagonistes ? Ont-ils des héritiers ? Le problème est-il résolu ou bien simplement moins visible ?
- Y a-t-il à l'évidence des gagnants et des perdants en lien avec ce projet, cette politique (exemple : un barrage) ?  
Si oui, les « perdants » ont-ils voix au chapitre ? Portent-ils d'autres solutions ?
- Y a-t-il des voix discordantes issues de la recherche et de l'innovation, qui inviteraient à chercher d'autres chemins, d'autres solutions, voire d'autres définitions du problème ? (exemple : traiter le paludisme avec des moustiquaires ou des médicaments ?)
- Y a-t-il des voix qu'on n'entend pas (soit parce qu'elles sont réellement muselées ou inaudibles, ou bien parce que l'agence de développement sait surtout parler avec des acteurs institutionnels) ?  
Habitants, petits acteurs économiques, innovateurs de terrain, opposants politiques...

Enfin, des projets innovants peuvent troubler le statu quo, obligeant les acteurs à expliciter leurs objectifs. C'est d'autant plus vrai si, par exemple, l'introduction de critères de soutenabilité écologique et sociale invite de nouveaux acteurs, de nouvelles parties prenantes, à prendre part au débat.

C'est ici que l'analyse des controverses (qui portent surtout sur le présent et le passé) rejoint la « littérature des futurs », qui s'intéresse aux anticipations, aux visions du futur qui guident les choix des acteurs dans le présent.

# LA MÉTHODOLOGIE D'ENQUÊTE

Inspirée de [Forrcast – « Fiches d'exploration préliminaire d'une controverse »](#)

Une cartographie de controverse commence par une enquête. Il s'agit en particulier :

- De se demander *qui parle* (acteur institutionnel ou non, « expert » ou profane...), *à qui, pour dire quoi, où* (médias, réunions officielles, cercles académiques, médias sociaux...) et *comment*.
- Et simultanément, de repérer *les questions qui font débat et les termes de ce débat*.

## 1. IDENTIFIER DES PREMIÈRES SOURCES

La première activité consiste à identifier des sources premières, celles à partir desquelles vous pourrez approfondir.

Il importe avant tout de diversifier ces sources :

- Lancez des recherches avec quelques mots-clés pertinents (ex. des mots couramment utilisés dans les débats ; des termes techniques ou des acronymes caractéristiques ; des noms d'acteurs-clés... bien évidemment, dans toutes les langues dans lesquelles le débat est susceptible d'exister) dans des moteurs de recherche généralistes, mais aussi des bases de données d'articles de presse et d'articles académiques, ainsi que les principaux réseaux sociaux utilisés localement ;
- Identifiez un ou deux experts du sujet à interviewer, à la fois pour lui demander son avis sur le sujet, mais *surtout* pour qu'il ou elle vous aide à identifier les acteurs du débat ;
- Consultez les sites officiels nationaux et locaux, ainsi que les sites d'organisations (ex. labos de recherche, associations, institutions, médias...) susceptibles d'être concernées...

Ces sources vont vous permettre d'identifier :

- Le degré d'activité de la controverse (par exemple en fonction du nombre de sources trouvées qui datent d'une période donnée),
- Les principaux arguments échangés (à approfondir par la suite),
- Les principaux acteurs. C'est par eux que vous allez continuer.

### Quelques questions à se poser :

- Quelle est l'origine du débat ? Quand est-il apparu ?
- Est-ce que le sujet est dans une phase intense de débat ? Le dossier a-t-il connu des développements récents ? Existe-t-il des positions très contrastées ?
- Comment évolue le nombre de sources au cours du temps ? Si des pics ou des creux apparaissent, cherchez-en les raisons.
- Les acteurs mobilisés évoluent-ils au cours du temps (en nombre, localisation, arguments, alliances, etc.) ? Le débat reste-t-il actif sur toutes les scènes ?

## 2. IDENTIFIER LES ACTEURS

Une tâche essentielle du travail consiste à repérer l'ensemble des acteurs d'une controverse, les publics concernés qui se mobilisent, sous des formes souvent diverses. Un tel recensement n'est pas évident, car la reconnaissance du statut d'acteur par les autres parties prenantes constitue elle-même un enjeu.

Les statuts d'acteurs sont multiples : individus, entreprises, institutions, laboratoires, associations... En listant et décrivant chacun de ces acteurs, vous serez alors tentés de les classer selon différents "types". Si un tel effort de synthèse est louable, prenez garde à ne pas vous enfermer dans une catégorisation préétablie et stérile, qui traduit une vision du monde simplifiée et naïve (des intérêts économiques industriels s'opposant à des ONG activistes, départagés par des scientifiques neutres...).

Produire une cartographie de votre controverse, c'est précisément décrire comment autour d'un sujet et ses multiples enjeux, des acteurs variés interagissent, des positions évoluent, des porte-paroles enrôlent, et des relations parfois inattendues surgissent.

### **Comment identifier les acteurs d'une manière aussi complète que possible ?**

- Partez de votre première recherche de sources ;
- Identifiez, non seulement les acteurs qui s'expriment, mais aussi ceux dont on parle (que ce soit dans les articles, dans les références qu'y font d'autres acteurs – en positif ou en négatif –, dans les bibliographies...);
- Allez chercher l'expression de chacun, et ce faisant, identifiez aussi d'autres acteurs dont ils parlent à leur tour ;
- Repérez les sujets dont ils parlent et les positions que chacun exprime, ainsi que comment et en direction de qui ils les expriment.

### **Quelques questions à se poser :**

- Qui sont, nommément, les acteurs qui se mobilisent autour de votre controverse ? Quel est leur statut ? Chaque individu ou collectif se présente sous une multiplicité de facettes, de rôles, qu'il faut identifier.
- Quels acteurs préexistent au problème posé, lesquels ont émergé autour du sujet en question ?
- Quels « objets techniques » (outils de mesure, infrastructures, textes de lois...) résident au cœur des enjeux de votre controverse ? Comment évoluent-ils ?

### **Un exemple de fiche acteur**

<b>Acteur (nom)</b>	
<b>Type</b> (individu, institution, labo, entreprise, association...)	<b>Missions</b> (en général)
<b>Liens</b> éventuels avec d'autres acteurs	<b>Poids, influence</b> de l'acteur
<b>Position(s) avancée(s)</b> <ul style="list-style-type: none"><li>•</li><li>• ...</li></ul>	<b>Arguments et « preuves » avancés</b> <ul style="list-style-type: none"><li>• (en regard des positions)</li><li>• ...</li></ul>

### 3. IDENTIFIER LES ARÈNES DU DÉBAT

Dans quels espaces de discussion une controverse prend-elle corps ? Les « arènes » au sein desquelles des acteurs font vivre un débat peuvent être des lieux géographiques concrets : des confrontations s'organisent autour d'un projet ou un territoire, des forums ou des conférences facilitent les rencontres et échanges ; ce sont aussi des espaces de publication et de publicité, comme les médias traditionnels ou sociaux, qui permettent de concerner et mobiliser des publics ; ce sont enfin des espaces symboliques : des arènes légitiment ou non des discours d'acteurs, en leur donnant tribune ou en les écartant. Des forums officiels émergent alors parfois face aux cercles de débat officiels.

Faire exister un espace, et exister dans ces espaces, constitue donc un enjeu. On repère toujours plus aisément (dans les principaux médias, les articles scientifiques les plus cités, la première page Google etc.) ceux qui y parviennent. Le travail consistera par la suite à identifier et décrire la plupart des arènes de discussion et délibération autour de notre sujet.

#### **Comment identifier les « arènes » d'une manière aussi complète que possible ?**

- Partez de votre première recherche de sources ;
- Identifiez cette fois les « lieux » dans lesquels le débat se tient : médias, conférences, cercles informels, etc.
- Repérez les lieux « officiels » (institutions, médias, conférences...) mais aussi les autres (pages sur des médias sociaux, événements alternatifs, associations...) où se déroule le débat ;
- Essayez d'associer les acteurs aux arènes : qui s'exprime où, en direction de qui ? Y a-t-il en particulier un lien entre les arènes, ou bien au contraire une étanchéité, certains acteurs ne parlant qu'avec certains autres et en excluant d'autres.

#### **Quelques questions à se poser :**

- Qui parle à qui ? Dans quel(s) média(s), lieu(x) de débats ?
- Ces espaces préexistent-ils ou sont-ils spécifiques à votre controverse ?
- Qui peut participer aux débats de chacune des arènes ? Qui en est exclu ?
- Quels sont les cercles d'influence dans lesquels les acteurs se mobilisent ?  
Après de quel(s) public(s) ?
- Les enjeux, les débats, les arguments et les acteurs sont-ils identiques ou différents en fonction des sites ?
- Identifiez le degré de formalisation de votre controverse dans les médias : repérez-vous des stratégies de publicisation (pour convaincre), la médiatisation elle-même est-elle devenue un acteur de la controverse ?

#### **Un exemple de fiche arène**

<b>Arène (nom)</b>	
<b>Type</b> (média, conférence, lieu officiel, blog...)	
<b>Quels acteurs y interviennent-ils ?</b>	<b>Liens éventuels avec des acteurs</b>
<b>Activité de la controverse dans ces arènes</b>	
<ul style="list-style-type: none"><li>• Articles parus, événements, etc.</li><li>• Principaux sujets abordés</li></ul>	

## 4. CARTOGRAPHIER LES ARGUMENTS

Si vous avez réussi à identifier les acteurs et les arènes, vous avez accès aux arguments échangés. C'est maintenant le moment de les « cartographier », sans pour autant oublier qu'ils ne s'échangent pas dans le vide – ils sont utilisés par des acteurs, contredits par d'autres, le tout dans certaines arènes et pas dans d'autres.

### Comment cartographier les arguments ?

- A partir des sources collectées, identifier les questions *précises* à propos desquels il existe un débat, dans le cadre plus général de notre sujet. Ce débat peut porter sur des questions de connaissance (tel fait est avéré ou non, fondé ou non ; telle analyse est juste ou fausse...), sur des objectifs (pourquoi, au nom de quoi, agir sur ce sujet ?), sur des modalités (comment, avec qui, à quel prix... ?), sur des valeurs, etc.
- Repérer les différentes positions qui s'affrontent sur notre question : comment elles s'expriment, qui les porte, avec quels arguments et « preuves » (données, recherches, sondages...)
- Produire ainsi une carte heuristique (« *mindmap* ») qui identifie, autour du sujet général de la controverse, les questions à propos desquelles les acteurs s'affrontent.

### Quelques questions à se poser :

- Sur quelles questions la controverse se cristallise-t-elle ? Ces questions portent-elles sur l'analyse, les objectifs, les modalités, les valeurs, autre chose ?
- Sur chaque question, quels arguments s'opposent-ils ? Qui en sont les principaux porte-paroles ?
- Certaines questions apparaissent-elles liées, d'autres relativement indépendantes ?
- Les acteurs qui s'opposent sur chaque question sont-ils toujours les mêmes, ou bien les configurations changent-elles selon les questions ?
- Y a-t-il des évolutions observables dans le temps ?

### Exemple simplifié (et facultatif – la mindmap peut suffire) d'une description d'arguments

Question			
Porte-parole	Avis, position	Arguments et preuves	Date(s), arène(s), public(s)

*N'hésitez pas à utiliser des citations !*

## 5. PRÉSENTER UNE SYNTHÈSE

La synthèse du travail peut être courte et agrémentée d'annexes.

Elle décrit :

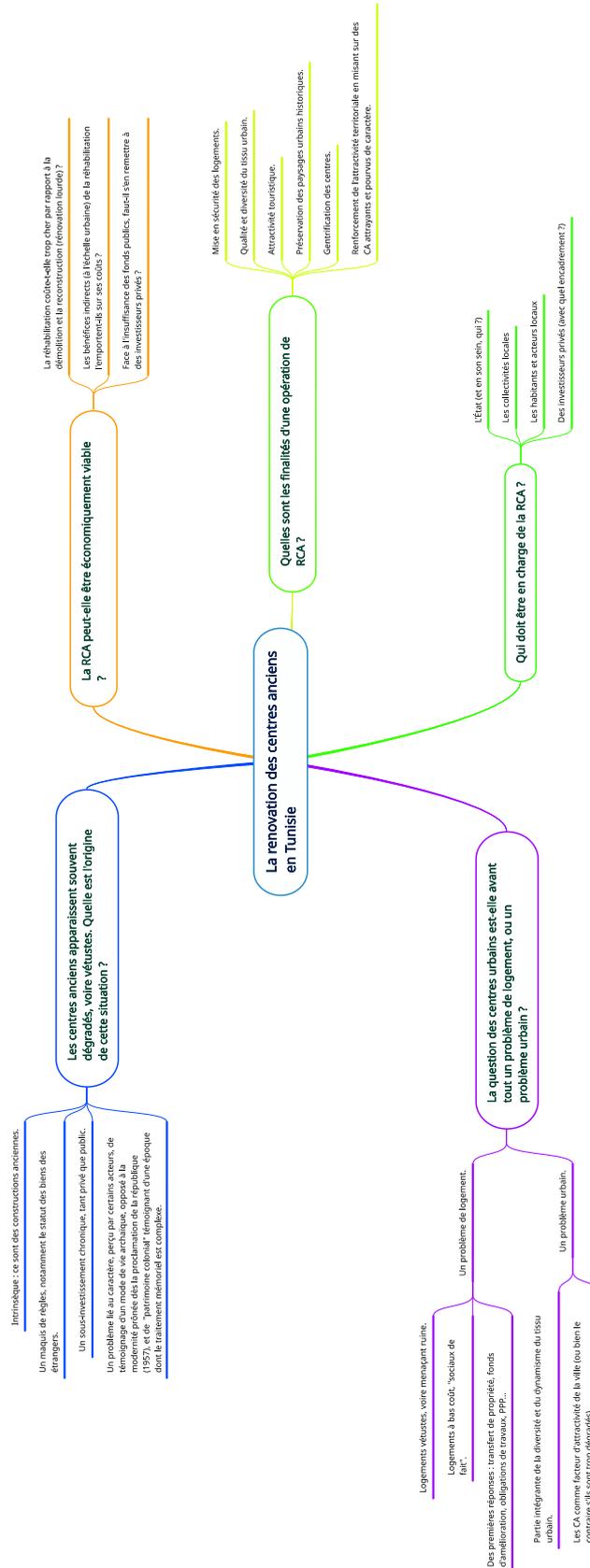
- L'activité de la controverse : quand est-elle apparue, où, portée par qui ? Quels sont les moments-clés ? Comment a-t-elle évolué ? Quelle est la situation aujourd'hui ?
- Les acteurs et les arènes : qui parle, où et à qui ? Y a-t-il deux « camps », ou bien une configuration plus complexe ? Y a-t-il un ou plusieurs lieux de débat ? Sont-ils reliés ou bien disjoints ?
- Les questions en débat : quelles sont les principales questions qui font débat ? Quels arguments s'échangent-ils de chaque côté ? Qui porte ces arguments ? Y a-t-il des évolutions ? On gagnera ici à afficher une version simplifiée de la carte des arguments.
- Une synthèse personnelle sur le sens et la dynamique de la controverse.

L'utilisation d'un outil de représentation graphique est souvent très utile. L'outil le plus souvent utilisé est la carte mentale (*mind map*), mais les pratiques d'analyse de controverse en ont aussi utilisé d'autres. Vous trouverez dans les deux pages suivantes des exemples de cartes mentales sur deux sujets : la 5G et ses usages (débat organisé par des villes françaises en 2021) et la rénovation des centres anciens en Tunisie (étude préalable à un atelier prospectif organisé à Tunis par l'Agence Française de Développement).



# Exemple d'une cartographie d'arguments : la rénovation des centres anciens en Tunisie

(accès en ligne à la carte : [https://www.mindomo.com/mindmap/rca\\_controverse-6b55bdd1a7b002bcc99b56e8a324c4dd](https://www.mindomo.com/mindmap/rca_controverse-6b55bdd1a7b002bcc99b56e8a324c4dd))



## Annexe 1 : Qu'est-ce qu'une controverse ? (détaillé)

---

(à partir de : « [Controverse, mode d'emploi](#) »)

« Une controverse est une situation (1) dans laquelle un différend/désaccord (2) entre plusieurs parties (3) – chaque partie engageant des savoirs spécialisés (4) et aucune ne parvenant à imposer des certitudes (5) – est mis en scène devant des tiers (6). Elle se caractérise par un enchevêtrement d'enjeux variés, de faits et de valeurs ainsi que par le fait que s'y jouent simultanément une définition de la technique et du social (7). »

- Situation (1) : dans le cadre de l'enquête, on produit un état des lieux, c'est-à-dire qu'on rend compte de la manière dont des positions s'établissent et s'agencent à un instant *t*. La situation s'entend comme une configuration à un moment donné, elle est sujette à des dynamiques et résulte d'une trajectoire.
- Différend (2) : le terme induit l'existence d'une relation entre les positions (un conflit est une relation), au sens où celles-ci se répondent entre elles.
- Plusieurs parties (3) : le plus souvent aujourd'hui, les parties sont multiples et de natures très variées, individuelles ou collectives : chercheur·se·s, expert·e·s, représentant·e·s d'association, militant·e·s, activistes, hommes ou femmes politiques, etc. Le seul critère discriminant est la contribution publique de chaque partie à soutenir une position. *L'acteur·rice* se manifeste toujours en son nom – les catégories vagues comme « la société civile » ou « les politiques » sont écartées. Un énoncé doit toujours être situé, en référence à une source. Les acteur·rice·s sont dit·e·s mobilisé·e·s au sens où ils et elles participent à la définition de ce qui fait problème, et c'est souvent là l'un des points de désaccord.
- Savoirs spécialisés (4) : les controverses engagent des savoirs spécialisés. C'est d'ailleurs en cela qu'elles se distinguent de la polémique, d'un problème public ou d'un dilemme moral. Le terme de savoirs spécialisés rend compte du fait que les scientifiques ne sont pas les seul·e·s à les produire : il existe aussi des savoirs pratiques, parfois tacites, liés par exemple à un métier ou à l'inscription dans un territoire. En décrivant avec finesse comment expertises et savoirs profanes contribuent réciproquement à la compréhension d'enjeux disputés, la méthodologie de l'analyse de controverses rend l'analyse plus réaliste.
- Incapacité à imposer des certitudes (5) : on parle d'une certitude lorsqu'un certain niveau de consensus autour d'un fait a été établi.
- Mis en scène devant un tiers (6) : le tiers est de nature très variable. Ce tiers renvoie parfois à des publics mobilisés, selon l'objet de la controverse. La mise en scène correspond quant à elle à une manière de cadrer les enjeux du débat, notamment lors de sa médiatisation.
- Indétermination de la technique et du social (7) : les études de controverses ont contribué à montrer combien la technique et le social ne sont pas des domaines en soi, dont on pourrait une fois pour toutes désigner ce qui en relève. Une controverse est justement un moment où la définition de la technique, par exemple, est en jeu.

Auteur : Réseau Université de la Pluralité / Daniel Kaplan



Ce document est mis à disposition selon la licence Creative Commons Attribution 4.0 International (CC BY 4.0)

Vous êtes autorisé à le partager (copier, distribuer et communiquer le matériel par tous moyens et sous tous formats) et l'adapter (remixer, transformer et créer à partir du matériel) pour toute utilisation, y compris commerciale.